

L'Escholier

Rédaction et Administration :

320 BEAUDRY 320

Téléphone Est 4096

GAZETTE DU QUARTIER LATIN

REDIGEE EN COLLABORATION

PARAIT TOUS LES JEUDIS

Quatre Pages : - - 5 Sous

Abonnement : - - 50 Sous

Annonces :

15 lignes agate : - - 50 Sous

PROTESTONS !

L'Université Laval s'est payé le luxe d'un fiasco avec son ralliement—son grand ralliement patriotique.

Quoique l'affaire ait été annoncée à son de trompe dans la presse populaire on n'a pu rassembler qu'une centaine de bonnes femmes, des infirmières et cent trois badauds

Avant les discours les étudiants y allèrent de leurs plaisanteries: On étouffe! Il y a trop de monde! Faites de la place, etc...

Les reporters de la presse anglaise étaient accourus pour voir la merveille que devait être le grand ralliement patriotique de l'Université Laval.

Enfin une partie de la haute potée canadienne et discourante se percha sur l'estrade. (L'autre partie de la haute potée avait télégraphié.)

Les phraseurs impériaux—dont un se permit de polluer les Muses—s'efforcèrent vainement de réchauffer ce qu'on appelle un silence glacial.

Lieux communs, pétrarades, périodes hors d'usage, tout fut réchiqué, resassé, resservi.

De temps en temps, un vieillard épanoui applaudissait avec le rythme d'un pendule.

Le malaise s'accroît lorsque Monseigneur de Montréal vint parler de notre devoir sacré, il y eut en arrière des protestations. Jeunes gens, Monseigneur a dit que votre devoir le plus sacré était de vous enrôler.

Que faire! que faire! que faire! c'est Monseigneur qui l'a dit. Monseigneur a dit: "il fait beau temps". —Hélas, il pleuvait. Monseigneur a dit: "On gèle". —Hélas, c'était en août et les chapeaux de paille étaient torréfiés.

Monseigneur a dit: "il faut s'enrôler, c'est votre devoir sacré de participer à cette guerre". —Monseigneur, nous ne vous croyons pas! Ce n'est pas là une question de dogme, une vérité de foi, un article de la morale.

Nous savons que les alliés gagneront la victoire, mais qu'ils ne viendront pas se battre contre les boches d'Ontario. Alors?

Alors, et parceque c'est Monseigneur, nous mettrons des gants de filoselle blanche, des gants blancs de Suède et des mitaines d'hermine, et nous dirons de la voix la plus polie mais la plus sincère et la plus inébranlable:

"La frontière pour nous canadiens-français et catholiques, n'est pas dans les Flandres mais à l'école des demoiselles Desloges à Ottawa, c'est peut-être le seul endroit du monde où la civilisation française soit réellement menacée. Nous n'avons pas d'électeurs à contenter, nous n'avons pas à ménager personne, nous avons notre opinion, et nous n'aurons pas honte de la dire aux reporters de la Presse anglaise, ni à qui que ce soit. Au fait, combien y a-t-il d'étudiants de Laval qui sont partis pour se battre? Combien y en a-t-il? La réponse à cette question est la plus belle des protestations".

Quant aux autres orateurs qui sont venus faire des pathos et déverser dans deux cents paires d'oreilles des flots de camomille, nous leur répondrons dans un langage moins entortillé: Le mot de Cambromne, simplement.

Nous méprisons ces hommes qui après s'être adonnés avec énergie à la chasse aux honneurs font preuve sous la décoration et le titre d'un ramollissement béat.

Nous les méprisons et nous les sifflerons s'ils reviennent à l'Université dussions-nous à l'instar de nos trois confrères subir de l'autorité une de ces ruades asines qui rappellent trop la kultur dans une université qu'on aime à parer du titre de "promontoire de la pensée française en Amérique".

Les QUAT-Z-ETUDIANTS.

Les Coupables.

Plusieurs étudiants de la première année n'ont pu lire un article paru dans "l'Étudiant" et qui a fait grand bruit.

Nous avons voulu en reproduire la partie la plus vigoureuse "afin que nul n'en ignore". On verra que la vie universitaire est bien changée depuis et que l'Université était alors un séjour délicieux.

À l'Université nous sommes seuls complètement laissés à nous-mêmes. Inconnus de nos professeurs, nous leur sommes indifférents.

Et si nous observons un peu, nous nous rendons compte bientôt que nous sommes exploités de tous côtés et qu'on ne s'intéresse pas à nous.

C'est un triste enseignement pour la jeunesse étudiante que de voir comment les choses se font chez nous: les professeurs nommés à cause de leur influence politique ou par favoritisme; les bourses des-

Ballade de bien s'aimer.

Blottissons-nous bien chaudement
Dans notre amour, mignonne chère.
Le curé, qui jamais ne ment,
Dimanche nous l'a dit en chaire:
"Tout, ici-bas, n'est que misère,
Tout doit fuir et s'abîmer...
Aussi, croyez-moi, sur la terre
Il n'est rien que de bien s'aimer."

Hors l'Amour rien ne vaut vraiment
Qu'on s'en occupe! Belle affaire
D'être riche, un si court moment,
D'être célèbre! —Je préfère
Un petit peu d'amour sincère.
Et quoi donc peut autant charmer
Qu'une main furtive qu'on serre?

Il n'est rien que de bien s'aimer.
Moi, je suis las, décidément,
De ramer cette galère,
De m'agiter comme un dément
Pour la gloire, mînee salaire!
J'enverrais tout faire lanlaire,
Mon seul trésor, pour m'enfermer
Dans notre amour, dans son mystère.
Il n'est rien que de bien s'aimer.

ENVOI

Je vous propose donc de faire,
Princesse à qui je dois rimer,
Un couple d'amants exemplaire:
Il n'est rien que de bien s'aimer.
EDMOND ROSTAND
(Les Musardises).

tinées au mérite accordées, avec une désinvolture incroyable, par favoritisme aussi.

C'est une grande leçon d'égoïsme pour nous, lorsque l'on eric partout que l'enseignement ici est arriéré, —dans la faculté de droit du moins,—de voir des professeurs, dans la crainte de recevoir quelques dollars en moins par année, se cramponner à leur chaire et s'opposer de toutes leurs forces à ce qu'on fasse la moindre réforme dans notre enseignement.

On ne s'occupe pas de nous. Pourtant, la génération actuelle est pleine de vie, d'initiative, d'énergie: ce qui lui manque c'est un guide éclairé, ce sont des enseignements réconfortants pour lui indiquer la route à suivre.

On se désintéresse de nous; avocats, médecins, journalistes, conférenciers, industriels et financiers, tous sont d'une superbe indifférence lorsqu'il s'agit de nous. Quant à nos professeurs, lorsqu'ils parlent de nous, c'est pour nous traiter d'idiots et d'abrutis: personne ne songe à réagir, à aiguiller vers un but élevé nos aspirations à échanger cette mentalité regrettable qui règne ici.

Qu'on s'ingénie à nous inspirer confiance en nos professeurs, en

Hola! Attention!

Jeune homme aux idées généreuses, c'est-à-dire dangereuses, arrêtez-vous et méditez!

Jeune fille française qui aimez les mouvements d'enthousiasme, Halte là!

Rappelez-vous que l'on peut s'abonner à "L'ESCHOLIER" pour la somme—vous lisez bien, la somme de cinquante sous.

Aidez-nous et abonnez aussi vos amis.

Ouvrez vos coeurs et vos portefeuilles!

Le Gérant.

ceux qui s'occupent de nous de par leur état, en ceux qui nous précèdent dans la vie, et nos idées s'élargiront, nous deviendrons à notre tour plus généreux.

Qu'on nous donne des maîtres qui soient capables de dévouement, de sacrifice pour nous et non des "pions", des "saliarés", et nous deviendrons à notre tour moins égoïstes, plus désintéressés.

Qu'on écoute notre voix lorsque nous protestons contre une injustice, une iniquité, et nous deviendrons plus humains nous-mêmes.

Que ceux qui ont quelque souci de l'avenir du pays, de la race canadienne-française, se mettent à notre tête pour susciter devant nos yeux l'idéal que nous devons poursuivre, pour lequel nous devons combattre et que nous devons atteindre!

Les victoires officielles et même les réussites populaires ne suffisent pas à nous gagner. Nous réclavons autre chose. Nous ne sommes pas des électeurs dont on capte le cœur par des prestiges, par des manèges, qu'on abuse ou qu'on achète. Il faut nous plaire par des qualités intellectuelles et morales...

Nous sommes jeunes et par conséquent facilement enthousiastes et notre enthousiasme consiste en ce que tout en ayant un esprit qui calcule, nous avons un cœur qui ne calcule pas.

Que par des conférences, des causeries, des réunions intimes, par des articles de journaux on nous témoigne de l'intérêt, de la sympathie, de l'encouragement! Que ceux qui ont vécu et lutté nous disent à présent ce qu'ils attendent de nous; qu'ils impriment à notre jeunesse une poussée vigoureuse vers les cimes élevées, et nous serons forts!

Heureux jeune homme! Heureux temps! Aujourd'hui on ne peut plus rire. Un étranger qui visiterait Montréal pourrait-il voir la différence entre l'Université Laval et l'École de la Réforme?

Jacques HERMIL.
